

L'hétérogénéité énonciative et le problème d'objectivité du discours médiatique autour du retour de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire

DJOKOURI Innocent

Enseignant-Chercheur

Maitre-Assistant

Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo, Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

wahidjokouri@gmail.com

SORO Michel Yalamissa

Étudiant

Master ès-Lettres

Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo, Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

yalamissamichelsoro@gmail.com

Résumé: Cet article montre le rapport entre l'hétérogénéité énonciative et l'objectivité du discours médiatique dans le traitement du retour de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire, suite à son acquittement. Au regard des différents angles de focalisation des journaux ivoiriens qui ont couvert cet événement politiquement marqué, l'on en arrive à la conclusion que, loin de servir l'objectivité et privilégier la quête de la vérité résidant dans l'uniformité des informations fournies, l'hétérogénéité énonciative est plutôt corrompue par les idéologies et les présupposés politiques des journaux en présence.

Mots clés : discours, politique, énonciation, hétérogénéité, objectivité

The enunciative heterogeneity and the problem of objectivity of the media discourse surrounding the return of Laurent Gbagbo to Ivory Cost

Abstract: This article shows the relationship between enunciative heterogeneity and the objectivity of media discourse in the treatment of the return of Laurent Gbagbo to Côte d'Ivoire, following his acquittal. Considering the different angles of focus of the Ivorian newspaper which covered this politically marked event, we come to the conclusion that, far from serving objectivity and favoring the quest for truth residing in the uniformity of the information provided, the enunciative heterogeneity is rather corrupted by the ideologies and political presuppositions of the newspapers present

Key words: Discourse, politic, enonciation, heterogeneity, objectivity

Introduction

L'hétérogénéité énonciative englobe toutes les techniques du dialogisme et de la polyphonie qui, selon M. Bakhtine (1970, p. 32 et 253) et P. Charaudeau et D. Maingueneau (2002, p.292), est l'ensemble des voix dissonantes et disséminées explicitement ou implicitement dans un discours. C'est cette définition que semble soutenir Perrin Laurent (2004, p. 10), pour qui les notions de dialogisme ou de polyphonie s'appliquent à différentes sortes d'hétérogénéité énonciative. Pour dire simplement, il y a hétérogénéité énonciative quand un énoncé laisse entendre des voix autres que celle du locuteur, ou alors lorsqu'un événement est relaté par plusieurs voix. Ce mode d'énonciation discursive laisse entrevoir le discours comme le lieu où se croisent plusieurs autres discours hétérogènes. Telle que définie, l'hétérogénéité énonciative est une technique prisee par le discours médiatique, où la quête de la vérité obligerait non seulement à recourir aux témoignages basés sur les propos des autres, mais aussi et surtout à la convocation de plusieurs journalistes pour la couverture des événements. Cette approche hétérogène devrait nourrir la recherche de la crédibilité, de l'authenticité, de la vérité du propos, du fait ou de l'évènement rapporté. N'est-ce pas qu'en général, l'on accorde du crédit à un fait raconté par plusieurs témoins ? Ou alors, la crédibilité et la vérité ne sont-elles pas toujours tributaires du nombre de témoins. Malheureusement, quand il se fait l'écho de connotations idéologiques diverses, ce procédé énonciatif qui devrait le guider avec certitude se révèle bien souvent comme une source de perdition pour le lecteur. C'est ce contraste, qui présente d'un seul et même fait plusieurs témoignages, que cet article entend mettre en exergue, en analysant le traitement, par la presse écrite ivoirienne, de l'évènement marquant le retour de Monsieur Laurent Gbagbo (désormais LG) en Côte d'Ivoire, après la confirmation de son acquittement le 31 mars 2021. Alors que certains journalistes clament que la mobilisation fut totale, d'autres martèlent que, même ses militants inconditionnels auraient boudé l'évènement ; alors que certains l'embellissent, d'autres, au contraire, tourment l'évènement en dérision. Des contradictions sont ainsi observées à plusieurs niveaux de la relation des faits.

Ainsi, la question fondamentale est donc de savoir comment, pour un même évènement vécu par des journalistes, il peut y avoir des versions aussi diamétralement opposées. L'hétérogénéité énonciative est-elle vraiment source d'objectivité ? Cette objectivité n'est-elle pas finalement assujettie à l'enjeu ou à la nature de l'évènement narré ?

Pour répondre à ce questionnement, notre analyse suivra les sentiers de la linguistique énonciative de E. Benveniste (1966), où elle adoptera, notamment, la méthode de la circulation des discours telle que définie par L. Rosier (2003) et le groupe Ci-dit (2006). Par ce procédé, l'on parcourra le regard contradictoire des journaux en présence, en partant de la déconstruction de l'image de Monsieur LG par les journaux partisans du pouvoir à la restauration de cette même image par ceux qui lui sont proches. Ceci permettrait de mieux appréhender le degré de prise en charge ou de distance énonciative et les idéologies sous-jacentes. Pour ce faire, le corpus sera constitué, d'une part, par des journaux proches du RHDP, parti au pouvoir, c'est-à-dire *Fraternité Matin* (N° 16 943 du 18 juin 2021), *Le Patriote* (N° 6437 du 18 juin 2021), *Le Mandat* (N° 3137 du 18 au 20 juin 2021) et, d'autre part, des journaux partisans de LG. comme *Le Quotidien d'Abidjan* (N° 4014 du 18 juin.2021), *La Voie Originale* (N° 509 du 18 au 20 juin 2021) et *Notre Voie* , (N° 6643 du 18 au 20 juin 2021)

1. Les représentations divergentes

L'hétérogénéité se manifestant, ici, par les regards croisés des journaux ivoiriens, au lieu d'offrir une lecture uniforme de la cérémonie marquant le retour de LG, en fait plutôt une représentation divergente. Et cette divergence se situe à plusieurs niveaux dont l'on ne retiendra que deux qui semblent plus éloquents : le succès global de l'évènement et le traitement de Madame Simone Gbagbo.

1.1. Divergence autour du succès de l'évènement

Le discours journalistique, dans son principe, jure par l'objectivité et la vérité des informations fournies. C'est pourquoi, comme susmentionné dans la phase introductive, il a fréquemment recours à l'hétérogénéité discursive consistant à la convocation de plusieurs voix. Malheureusement, ce faisceau de voix qui s'est braqué sur l'évènement du retour de LG en donne une coloration loin de converger. Or, c'est justement cette convergence qui devrait rassurer quant à l'objectivité dans la description de cet évènement. Ainsi, alors que certains en font un évènement triomphal, spectaculaire et exceptionnel, d'autres le décrivent comme un fait ordinaire, anodin, voire trivial. En E1 et E2, qui présentent l'évènement tel que perçu par les journaux proches du pouvoir, la montagne, comme on le dit, n'aurait accouché que d'une souris. Pour eux, en effet, « l'accueil populaire tant souhaité n'a pas eu lieu ». Pour les animateurs de ce journal (*Le patriote*) proche du parti au pouvoir, LG serait rentré en Côte d'Ivoire presque comme un citoyen lambda, c'est-à-dire sans gloire. Si le journaliste reconnaît la joie de ce retour chez les sympathisants de LG, il ajoute que « la cité n'a pas pour autant volé en éclats ». Cette expression vient, ici, pour souligner l'échec de cet évènement dont d'aucuns prédisaient qu'il bouleverserait l'ordre des choses.

E1. Dans certains quartiers, c'était certes la joie chez des militants du FPI à l'atterrissage de l'avion transportant Laurent Gbagbo et ses proches, mais la cité n'a pas pour autant volé en éclats. (*Le Patriote*, p. 2)

E2. À Abidjan, ce n'était pas la grande mobilisation chez ses partisans. L'accueil populaire tant souhaité n'a pas eu lieu. (*Le Patriote*, p. 2)

Mais d'autres journaux se rapprochant de l'opposition, et notamment du camp de LG, verront le contraire. E3 et E4 présentent une description contrastant avec celle qui précède. Ces énoncés attestent plutôt d'un évènement triomphal ayant refusé du monde. Comme on le voit, ces descriptions sont celles fournies par *La voie originale* et *Le quotidien d'Abidjan*, des organes connus pour être les défenseurs des idéaux de LG. Il s'agit pour ces journaux d'un « accueil plus que visible », un accueil « simplement phé-no-mé-nal ». La décomposition de l'adjectif « phé-no-mé-nal » en ses syllabes (E3) et la répétition de mot « foule » (E4) sont des marqueurs plus qu'éloquents dans l'expression du succès de cet évènement.

E3. Pour son retour sur la terre de ses ancêtres, après dix ans d'absence, le Président Laurent Gbagbo a reçu un accueil plus que visible ; celui-ci a été simplement phé-no-mé-nal ! (*La Voie Originale*, p. 2)

E4. Foule, foule hier à l'aéroport pour accueillir le Woody. (*Le Quotidien d'Abidjan*, à la une)

L'on retient, ici, une description opposée d'un évènement unique. Ainsi, pour le même évènement, les deux groupes de journaux donnent chacun un rapport contrastant avec celui de l'autre. Pourtant,

l'objectivité aurait voulu que ce groupe de « témoins » rende le même témoignage. Mais, la divergence, loin de s'arrêter au succès global de l'évènement, s'observe aussi dans certains détails de celui-ci, précisément au niveau du traitement de Madame Simone Gbagbo, épouse de LG.

1.2. Divergence autour du traitement de Madame Simone Gbagbo

Le traitement subi par Madame Simone Gbagbo a aussi attiré l'attention des journalistes présents lors du retour de LG dans son pays. Dans les journaux proches du parti au pouvoir, l'ex-première dame a été l'objet d'un refoulement de la part de son époux LG, comme en témoigne l'extrait E5.

E5. À la vue de Simone Gbagbo, on voit l'ancien président faire de grands gestes de refoulement à l'endroit de son épouse. Des signes de mains qui disaient : « Va-t'en ! Va-t'en ! On te parle tu n'entends pas ». Simone Gbagbo a précipitamment quitté les lieux après cette grosse humiliation qui a suscité beaucoup de commentaires. (Le Patriote, p. 2)

À lire cet extrait, en effet, Madame Simone Gbagbo aurait été l'objet d'une humiliation, suite à son refoulement de la main par son époux qu'elle tentait désespérément à embrasser. C'est ce geste qui n'a échappé à personne pendant cet évènement, qui, selon *Le patriote* aurait précipité le départ de l'ex-première dame de l'aéroport. Pour amplifier le caractère « ridicule » et humiliant de l'acte ainsi posé, le journaliste s'exerce à l'interprétation des gestes de LG refoulant son épouse : « Va-t'en ! Va-t'en ! On te parle tu n'entends pas ». Mais si ce journal se focalise sur ce fait jugé humiliant pour Simone Gbagbo, *La voie Originale*, mentionne plutôt que le couple Gbagbo a bel et bien célébré, ensemble, le retour de LG par des « embrassades ». Le journal ajoute que, même si celles-ci n'ont duré que « près d'une minute », ces embrassades auront « suffi à Simone et son époux pour effacer les dix années de distance », comme cela apparaît en E6.

E6. Vêtue dans une tenue des grands jours, le sourire éclatant, elle regardait son époux Laurent Gbagbo descendre les marches de l'avion. Des embrassades de près d'une minute ont suffi à Simone et son époux pour effacer les dix années de distance, faisant ainsi taire les rumeurs autour des relations du couple présidentiel. (La Voie Originale, p. 6)

On voit bien, dans la séquence ci-dessus, que Simone Gbagbo a été acceptée par son époux qui l'aurait même embrassée, contrairement à la description faite par *Le Patriote*, et qui met en avant le refoulement et l'humiliation publics de cette dernière. La double question reste de savoir quel est l'intérêt pour *Le patriote* de plaindre l'humiliation de Simone Gbagbo et si une embrassade « de près d'une minute » peut suffire « pour effacer » « dix ans de distance ». Quoi qu'il en soit, l'on remarque que, pour le même évènement, les mêmes personnages et les mêmes gestes, les relations sont divergentes d'un organe de presse à un autre. L'hétérogénéité au lieu de servir l'objectivité et l'unicité devient finalement le lieu de l'expression de la subjectivité, telle que définie par E. Benveniste (1966) et C. Kerbrat-Orcchioni (1970). Chaque organe de presse prend ainsi prétexte de l'évènement du retour de LG pour faire prévaloir son obédience idéologique. L'on assiste dès lors à un véritable jeu de déconstruction et de construction de l'image de LG, la vedette du jour.

2. La déconstruction de la face de LG par les journaux proches du parti au pouvoir

L'évènement du retour de LG en Côte d'Ivoire, donne ainsi à voir un jeu mettant en scène des organes de presse dont les animateurs s'emploient soit à le déconstruire, soit à l'embellir. Ainsi, tout en

décrivant l'évènement en question de façon péjorative, les journaux proches du pouvoir s'appesantissent plutôt sur les imperfections, rien que pour dévaloriser aussi bien l'évènement que la personne de LG.

2.1. La démystification de l'évènement et la critique des partisans de LG

Comme mentionné dans la partie précédente, l'évènement marquant le retour de LG fait l'objet d'une description divergente de la part des journaux ivoiriens. L'hétérogénéité des regards qui devrait conduire à une sorte d'unicité dans la relation des faits et aboutir à l'objectivité ou la vérité, a plutôt cette tendance à laisser perplexe le lecteur en quête de l'information vraie. Ainsi, le groupe de journaux pour lequel l'évènement n'a été qu'un fait ordinaire sanctionné par un échec, le retour de LG n'a été que trop mystifié par ses partisans. Aussi s'emploient-ils à sa démystification en le réduisant à un simple fait banal. Ils tirent aussi à boulets rouges sur l'indiscipline des militants et sympathisants de LG. Pour eux, en effet, la mobilisation tant annoncée n'a pas produit les effets escomptés, comme l'attestent les extraits E7 et E8.

E7. Seul au quartier de Libreville, nous avons observé vers midi, un groupuscule de personnes, sous un abri-bâche, autour d'un baffle sonorisé, où était une vieille banderole du FPI. (Le Patriote, p. 4)

E8. Longtemps considérée comme bastion de l'opposition, précisément, du Front populaire ivoirien (FPI), la commune de Yopougon ne s'est pas fait sentir la journée d'hier. Sont-ils fatigués de la politique ou des dirigeants du parti de la rose ? Toujours est-il que le "Yopougon de Gbagbo" n'a pas été au rendez-vous de l'histoire. 8h 15 nous sommes au sable, aucun mouvement majeur qui annonce un évènement spécial pour cette commune qu'on a connu les années précédentes. (Le Mandat, p. 4)

En E7, le journaliste utilise le terme « vieille banderole » pour décrire les affiches et « groupuscule » pour indiquer le nombre de personnes mobilisées, notamment à Libreville. Même « Yopougon »¹, quartier communément admis comme le bastion de LG, au point où le journaliste le nomme « Yopougon de Gbagbo », n'aurait pas répondu au rendez-vous. Tout ceci pour attester que le retour de LG a presque été boudé par ses propres partisans qui seraient las de l'attitude des cadres de son parti. Le journaliste ajoute n'y avoir constaté que des mouvements mineurs, ne laissant penser à l'annonce d'un « évènement spécial ». Le retour de LG serait ainsi passé comme inaperçu dans son propre bastion et à combien plus forte raison, dans les autres parties du pays. Mais, ces journaux ne soulignent pas seulement l'insuccès de l'évènement ; ils rapportent aussi l'indiscipline des partisans de LG qui auraient provoqué une situation d'insécurité et soumis les forces de l'ordre à une rude épreuve. Les extraits E9 et E10 attestent de ce manque de civisme des proches de LG qui, selon *Fraternité Matin*, auraient refusé de se soumettre au protocole de sécurité mis en place par la police.

E9. Mais de nombreux proches de l'ancien Président ont voulu forcer le cordon de sécurité dressé par la police. Ce cordon sécuritaire, comme nous l'avons constaté sur place, part de la place Akwaba jusqu'à la route qui mène à la commune de Grand-Bassam. (Fraternité Matin, p. 2.)

¹ Vaste commune située dans la partie nord de la ville d'Abidjan et réputée pour être favorable à Laurent Gbagbo

Cet incivisme est aussi observé par le journal *Le Patriote* qui souligne l'intention inavouée et avortée des militants de LG de voir « Côte d'Ivoire » et sa « capitale économique s'arrêter et s'embraser ».

E10. Leur rêve de voir la Côte d'Ivoire, notamment sa capitale économique s'arrêter et s'embraser du fait du retour de l'ancien détenu de la Haye ne s'est pas réalisé. L'ambiance à Abidjan était loin de ce qu'ils envisageaient. Disons-le tout net, en dépit de quelques échauffourées entre partisans de Laurent Gbagbo et les forces de l'ordre (...), la métropole d'Abidjan a tourné à plein régime et les Ivoiriens ont vaqué à leurs occupations. (*Le Patriote*, p. 2)

En dehors de cette provocation, ayant entraîné « quelques échauffourées entre les partisans de Laurent Gbagbo et les forces de l'ordre », toutes les activités se sont déroulées comme d'ordinaire ; cet événement n'aurait perturbé personne dans la mesure où le journal constate que « les Ivoiriens ont vaqué à leurs occupations ». In fine, le retour de Gbagbo, comme vu par les journaux proches du parti au pouvoir n'aura eu que l'effet d'une goutte d'eau dans la mer. De plus, les partisans de LG auraient été très indisciplinés de sorte à ne pas favoriser une bonne canalisation des débordements. Dans cet élan de déconstruction de la « face » de LG et de ses partisans, les journaux proches du pouvoir dressent de celui-ci un portrait caricatural aussi bien au niveau physique que moral. Ce portrait apparaît par des qualificatifs péjoratifs que lui prêtent ces organes de presse.

2.2. Le portrait caricatural de LG

Tout comme l'évènement de son retour, la personne physique et morale de LG est minimisée et tournée en dérision. Au niveau physique, la personne de LG est décrite par *Le Patriote*, en E11, comme « un Laurent Gbagbo affaibli », certainement aussi bien par le poids de l'âge que par celui de près de dix années d'incarcération d'abord à Korhogo (Dans le nord de la Côte d'Ivoire), puis à La Haye. Le niveau d'affaiblissement physique de LG est tel qu'il est « soutenu dans sa marche » par le service protocolaire dont l'inexpérience n'a pas non plus échappé au journaliste. Pour *Le Patriote*, en effet, c'est « l'amateurisme » du comité d'organisation qui serait à la base du « cafouillage monstre » observé lors de la descente d'avion de LG. Le journal ne s'arrête pas à la dimension physique de l'homme, il décrit aussi avec ironie, les faits et gestes de LG.

E11. C'est un Laurent Gbagbo, affaibli, soutenu dans sa marche, qui a été accueilli par ses proches à sa descente d'avion dans un cafouillage monstre du fait de l'amateurisme dont a fait preuve le comité d'organisation.

Une fois à terre, il dribble tout le monde en évitant le pavillon présidentiel où l'attendaient plusieurs proches. Très rapidement, il regagne son véhicule de commandement, baisse les vitres pour saluer quelques partisans avant de quitter l'aéroport. (*Le Patriote*, p. 2)

Dans ce même extrait E11, les mouvements de LG sont décrits comme des mouvements improvisés et saccadés marquant un certain désordre. Dans cette description, l'on note aussi un certain manque de sérénité et de calme : « Une fois à terre, il dribble tout le monde », puis, « Très rapidement, il regagne son véhicule de commandement ». Aux yeux du journal *Le Patriote*, LG apparaît ainsi comme un fuyard ou un irresponsable, qui serait incapable de se discipliner et, à plus forte raison, son groupe. Par ailleurs, cette description et ce portrait montrent le manque d'égard de la part de LG pour les autorités et responsables politiques venus l'accueillir.

On voit ici que les journaux proches du pouvoir dressent un portrait et une description ironiques à propos de celui qu'il dénomme « l'ancien détenu de la Haye » (E10) et de l'évènement de son retour en Côte d'Ivoire. Ce portrait caricatural n'a pour objet ultime que la déconstruction de la face de LG. Cette réalité correspond parfaitement à la pensée de Ducrot (1980, p.34) qui définit « le sens d'un énoncé comme une image de son énonciateur ». À l'opposé de cette description, on ne peut plus sarcasme, les journaux qui lui sont favorables insistent plutôt sur les informations et les faits visant à polir l'image de l'homme. L'on se retrouve dès lors face à un jeu d'appel-réponse qui prévaut dans les diverses formes de dialogisme que R. Vion (2010, p.2) décrit comme suit : «L'interaction renvoie au dialogue "externe" entre acteurs alors que le dialogisme réfère aux dialogues avec des discours antérieurs (dialogisme interdiscursif) et à l'anticipation, par l'acteur, de l'interprétation de sa production (dialogisme interlocutif)».

La focalisation du reportage des journaux se rapprochant de LG fonctionne ainsi comme une réplique à celle des journaux qui leur sont idéologiquement opposés.

3. La construction de l'image de LG

Contrairement aux journaux proches du pouvoir, qui ne braquent le projecteur que sur les faits et gestes destinés à déconstruire l'image de LG, ceux qui lui sont favorables, quant à eux, s'emploient à rendre un reportage plutôt favorable. Ainsi, face à d'un LG « affaibli » et méprisant les autorités venues l'accueillir, c'est plutôt un LG en phase avec la population qui y est présenté.

3.1. La fusion entre LG, le journaliste et le peuple ivoirien

Dans l'extrait E12, LG est présenté comme faisant corps avec le journaliste de *La Voie originale* et le peuple de Côte d'Ivoire. Cette fusion est marquée par le pronom personnel « nous » et ses indices textuels « notre » et « on ». Le journaliste, qui se considère comme un échantillonnage du peuple ivoirien, adjoint au pronom « je » qui le désigne, lui-même, le pronom « il » désignant ce peuple. Cette combinaison vise à former le « nous » désignant un ensemble homogène : LG, le journaliste et le peuple ivoirien.

E12. Laurent GBAGBO nous a appris que la vie humaine est sacrée. Il nous a enseigné qu'un président est un homme ordinaire et qu'on pouvait lui faire des reproches sans que le ciel nous tombe dessus. Laurent GBAGBO est celui-là qui militait pour la paix et le vivre-ensemble. Le Président GBAGBO nous a légué en héritage des valeurs qui sont fondées sur l'amour du prochain malgré les différences, l'amour pour ce qu'on fait et enfin l'amour pour notre pays. (La Voie Originale, p. 14)

Par ailleurs, dans ce même extrait, LG est présenté comme un homme de « paix », contrairement au « revanchard » qui est donné à voir par les journaux proches du pouvoir. Pour le journaliste de *La voie originale*, LG leur aurait « légué en héritage des valeurs qui sont fondées sur l'amour du prochain » et l'amour du « pays ». Le pronom possessif « notre » se rapportant au mot « pays » est évocateur quant à la volonté du journaliste de faire de LG un leader charismatique qui serait prêt à se sacrifier pour « la paix et le vivre-ensemble ». L'on a affaire à un leader qui forme une seule et même entité avec le peuple de Côte d'Ivoire. Le journaliste renchérit d'ailleurs en poursuivant qu'« Entre le Président Laurent Gbagbo et le peuple digne de Côte d'Ivoire, c'est une relation fusionnelle à la limite du divin ».

Ainsi, pour le même évènement, où LG et ses gestes sont dépeints comme relevant de faits triviaux, vulgaires et banals par un groupe de journalistes, l'on se trouve, ici, face à une autre situation où tout semble rose, pour ainsi dire. LG considéré par ce groupe de journalistes comme « le père » de la nation, aurait ainsi « légué » à « ses enfants » que sont les journalistes en question et le peuple, plusieurs « valeurs ». Il y a donc une dualité dans la description de l'évènement marquant le retour de LG en Côte d'Ivoire. Comme le souligne si bien Goffman E. (1974, p.9), il s'agit pour les uns de faire « perdre la face » à LG et pour les autres de lui tailler une « bonne figure ».

Dans cet élan de construction de l'image de LG, les journaux qui lui sont favorables font aussi usage de locutions nominales pour désigner les nombreuses qualités de leur leader.

3.2. Des locutions nominales mélioratives de l'image de LG

Plusieurs périphrases nominales sont aussi convoquées par les journaux de l'opposition pour désigner LG, dès son arrivée en Côte d'Ivoire. Ces locutions nominales sont des sortes de surnoms donnés en guise de déclamation à l'endroit de LG. Comme il apparaît clairement en E13, LG est d'abord désigné comme « l'Enfant du peuple ». Selon le journaliste de *La voie originale*, « 6 millions de personnes » se seraient rendues à l'aéroport pour l'accueil de LG considéré comme celui qu'elles aiment par-dessus tout ; du moins, c'est ce à quoi fait penser l'expression « l'enfant du peuple ». Dans le même extrait E13, il est aussi désigné comme le « père » « brutalement et injustement arraché » à son « peuple ». Pour le journaliste, il existerait une relation filiale entre LG et le peuple de Côte d'Ivoire.

E13. Ils sont 6 millions de personnes (à l'exception des personnalités et invités d'honneur) qui se sont engagées à se rendre à l'aéroport Félix Houphouët-Boigny pour ne pas se faire conter la descente d'avion de "l'Enfant du peuple". Entre le Président Laurent Gbagbo et le peuple digne de Côte d'Ivoire, c'est une relation fusionnelle à la limite du divin. Ce peuple a été brutalement et injustement arraché à son père pendant dix ans. (*La Voie Originale*, p. 12)

Ensuite, ces journalistes de l'opposition, qui lui sont proches, lui attribuent aussi le titre d'« illustre fils du pays » ; ceci, pour mettre en exergue la popularité dont jouirait LG à leurs yeux, comme l'on peut le constater en E14. (E14). « ...il est 20h quand le pavillon présidentiel mis à disposition est prêt à recevoir l'illustre fils du pays. » (*La Voie Originale*, p. 10)

Enfin viennent des locutions nominales rattachant LG à son village natal et aux forces ancestrales ou spirituelles que cela suppose. En E15, l'on le désigne par la locution « Woody² de Mama³ ». Le mot « Woody », tel qu'employé dans ce contexte, transcende sa désignation dénotative du genre masculin, pour exprimer la force physique et mentale de la personne désignée, c'est-à-dire LG. À cela s'ajoute la locution « l'enfant de Mama », en E16, pour montrer l'amour dudit village pour LG.

E15. Malheureusement, c'est sans compter avec la détermination des partisans du **Woody de Mama** qui ont longtemps attendu ce jour. (*Le Quotidien d'Abidjan*, p. 4)

E16. Hier, un monde fou a fait le déplacement à l'aéroport d'Abidjan Port-Bouët pour être témoin du retour de **l'enfant de Mama**. (*Le Quotidien d'Abidjan*, p. 4)

² Nom Bété désignant un être humain du genre masculin, c'est-à-dire un « garçon », un homme de caractère.

³ Le nom du village natal de Laurent Gbagbo, situé dans la Préfecture de Gagnoa, sud-ouest de la Côte d'Ivoire.

À regarder toutes ces locutions nominales de plus près, LG est présenté comme l'enfant prodige qui reviendrait triomphant dans son pays. Il convient de rappeler, ici, que ce n'est pas cette image de triomphe qui est projetée par les autres journaux qui, comme susmentionnés, présentent plutôt LG comme un « ancien prisonnier » rentrant sans gloire et dont l'arrivée serait passée inaperçue dans un pays occupé par le travail.

Au-delà des locutions nominales mélioratrices de la face de LG, les journaux de son camp, dans la description de son arrivée, n'ont pas désempilé de figures de style laudatives à son endroit.

3.3. Une rhétorique laudative pour désigner LG

Dans la transcription de l'évènement du retour de LG, deux camps de journalistes rivalisent ; les uns pour minimiser les faits et les autres pour les valoriser. Pour atteindre leur objectif, les dernières cités, outre les locutions nominales, font usage de plusieurs figures de rhétorique pour donner une fière allure aussi bien à l'évènement décrit qu'à l'homme politique qui fait la une, c'est-à-dire LG.

En E17, par exemple, le journaliste de *La voie originale* use de la comparaison. LG est, en effet, comparé à Lazare, personnage biblique, qui aurait été ressuscité par Jésus-Christ. Cette comparaison introduite par le comparant « comme » assimile ainsi les difficultés de la vie carcérale de LG à la pierre couvrant le tombeau de Lazare et à la corde liant les membres de celui-ci en tant que mort. Mais, dit le journaliste, toutes ces difficultés ont été rayées à l'image de la pierre et des liens clouant Lazare, qui ont été dégageés en vue de sa résurrection.

E17. Mais comme Lazare dans les Saintes Écritures, pour ressusciter, il a fallu ôter la pierre et défaire ses liens, il faut que tous les Ivoiriens acceptent d'entrer dans le processus de paix, en ôtant de leur cœur la pierre de l'hypocrisie et de la cupidité, et en défaisant les liens de la méchanceté et de l'égoïsme. (*La Voie Originale*, p. 3)

Ce qu'il faut comprendre, c'est que le retour de LG est caractérisé comme une résurrection à l'instar de celle de Lazare (Citée par la Bible, dans le livre de Jean, au chapitre 11, verset 1 à 44). Mais, cette comparaison va vite aboutir à une métaphore *in absentia* « la pierre de l'hypocrisie et de la cupidité » et « les liens de la méchanceté et de l'égoïsme » pour évoquer, de façon à peine voilée, les bourreaux de LG. Il ne s'agit plus des « Ivoiriens » que le journaliste vient de désigner par le pronom « nous » (dans la partie précédente), mais des partisans du parti au pouvoir qui devraient sortir de « l'hypocrisie », de la « cupidité », de la « méchanceté » et de « l'égoïsme » pour emboîter le pas à l'homme de paix que serait LG. Ce sont là des « présupposés et sous-entendus » (D. Maingueneau, 2005, p.77) renvoyant au camp adverse de LG.

E18. Nistré, Akwaba... Bonne arrivée Président Laurent Gbagbo, vous qui avez bravé les soleils surchauffés avec leurs séismes volcaniques, marchant sur les extrémités des herbes matinales à la rosée déshydratante, croquant les grands vents aux os inextricables, vous avez porté sur vos épaules et clavicules généreuses, le monde entier ! (*Le Quotidien d'Abidjan*, p. 10)

En E18, c'est la force mentale de LG qui est mise en exergue par le journaliste à travers les tournures métaphoriques. En effet, le journaliste souligne la témérité de LG en assimilant les difficultés vaincues à des « soleils surchauffés », « des séismes volcaniques », des « herbes matinales à la rosée déshydratante » et à de « grands vents aux os inextricables ». Toutes ces figures de rhétorique ont pour but ultime de souligner la taille des difficultés surmontées et la force héroïque de celui qui les a

vaincues, c'est-à-dire LG. Mais ce qui est plus éloquent dans l'usage de ces figures de rhétorique, c'est la métonymie utilisée dans ce même énoncé E18 et qui fait porter aux « épaules et clavicules généreuses » de LG « le monde entier ». Cette formule souligne, de façon hyperbolique, la générosité sacerdotale de la personne ainsi présentée.

Pour construire une image rayonnante à leur leader, les journalistes de la gauche, c'est-à-dire proches de l'opposition, trouvent ainsi tous les moyens linguistiques pour la description méliorative de l'évènement marquant son retour au pays. À l'opposé, ceux de la majorité présidentielle, à leur tour, y mettent tout pour ne souligner que les zones sombres de cet évènement, à la seule fin de ternir davantage l'image du prisonnier politique libéré. L'on se retrouve comme en face d'une guerre « des images des acteurs politiques », pour parler comme P. Charaudeau (2014, p.85). Le nombre de regards braqués sur l'évènement du retour de LG n'aura donc pas suffi à en avoir une description objective et stable à laquelle l'on devrait pourtant être en droit de s'attendre.

Conclusion

La narration de l'évènement du retour de LG en Côte d'Ivoire montre ainsi que l'hétérogénéité énonciative est bien souvent corrompue par l'ampleur de l'évènement auquel elle s'applique. Le discours médiatique qui jure par l'objectivité et la vérité des faits relatés et qui, pour ce faire, recourt à un regard hétérogène des faits aura montré ses limites quant à l'expression de l'objectivité. Dans la relation des faits marquant le retour de LG, des versions divergentes des mêmes faits allant de la mobilisation aux faits et gestes de LG, en passant par le traitement de Simone Gbagbo, sont fournies par les journalistes présents dans ce même lieu donc témoins du même évènement. N'est-ce pas le caractère politique dudit évènement, obligeant chaque journaliste à faire prévaloir sa ligne éditoriale et l'idéologie de sa chapelle politique, qui expliquerait cette divergence si flagrante ? L'hétérogénéité énonciative correspond ainsi finalement à « Faire « dialoguer » des dire antagonistes au fil d'un texte de presse », comme le remarque si bien S. Moirand (2014, p.3)

Bibliographie

BAKHTINE Mikhaïl, 1970, *La poétique de Dostoïevski*, Paris, Éditions du Seuil.

BENVENISTE Émile, 1966, *Problèmes de linguistique générale 1*, Paris, Gallimard.

CHARAUDEAU Patrick, 2014, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas.

CHARAUDEAU Patrick et MAIGUENEAU Dominique, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil.

DUCROT Oswald, 1984, « Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation », in *Le dire et le dit*, Paris, Éditions de Minuit, 171-237.

DUCROT Oswald, 1980, *Les mots du discours*, Paris, Éditions de Minuit.

Fraternité Matin, 2021, n° 16 943 du 18 juin.

GOFFMAN Erving, 1974, *Les rites d'interaction*, Paris, Les Éditions de Minuit.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1997, *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.

Le Patriote, 2021, 23^{ème} année, n° 6437 du 18 juin 2021.

Le Mandat, 2021, 12^{ème} année, n° 3137 du 18 au 20 juin 2021.

Le Quotidien d'Abidjan, 2021, n° 4014 du 18 juin 2021.

La Voie Originale, 2021, 4^{ème} année, n° 509 du 18 au 20 juin 2021.

MAINGUENEAU Dominique, 2005, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Armand Colin.

MOIRAND Sophie, 2014, «L'hétérogénéité énonciative au fil du texte: la représentation des controverses dans les genres de l'information de la presse quotidienne», *Arena Romanistica*, in *Journal of Romance studies*, 2014, Dialogisme, hétérogénéité énonciative et polyphonie, 14, p. 140-165. fhal-01473726f.

Notre Voie, 2021, 24^{ème} année, n° 6643 du 18 au 20 juin 2021.

PERRIN Laurent, 2004, « Polyphonie et autres formes d'hétérogénéité énonciative : Bakhtine, Bally », *Ducrot, etc.* Paru dans le numéro 123-124, Décembre 2004, de la revue *Pratiques*, Centre d'études linguistiques des textes et des discours Université de Metz.

VION Robert, 2010, « Polyphonie énonciative et dialogisme », Université de Provence UMR 6057 Parole et Langage (Robert.Vion@wanadoo.fr) Colloque international Dialogisme : langue, discours, septembre 2010, Montpellier <http://recherche.univ-montp3.fr/praxiling/spip.php?article264>.